

Discours de François Guiraud, Président

Assemblée Générale de la FIBNA 20 Novembre 2020

Sur les aspects institutionnels :

Les comptes 2019 sont positifs comme en 2018. Ils ont été approuvés et témoignent de la solidité de la FIBNA, malgré la perte malheureuse d'adhérents ces dernières années. Les plus récents étant La Montoise du Bois et la Scierie Courbin qui ont cessé leurs activités en 2020. Heureusement nous pouvons compter sur l'arrivée de nouveaux adhérents tels que l'industriel du panneau Garnica en Lot et Garonne ou l'exploitant forestier Philippe Jeanin dans les Landes.

Le résultat des élections 2020-2022 de la FIBNA, avec le renouvellement statutaire de quatre postes au sein du Bureau Exécutif : le Président François Guiraud est renouvelé, le Président-Adjoint Antoine Thébault remplace Paul Lesbats, le Trésorier Eric Compagnaud est renouvelé, le Trésorier-Adjoint Jean Charles Lejeune est renouvelé. J'en profite pour rendre un hommage sincère à Paul Lesbats pour son investissement indéfectible au cours de ses différents mandats. Investissement qui va se poursuivre puisqu'il continuera à appuyer Antoine Thébault en tant que Président adjoint et qu'il reste Président de la section Exploitation Forestière-Sciage.

En ce qui me concerne, après deux mandats successifs, ce rapport moral aurait dû être le dernier que je vous inflige en tant que Président. J'ai accepté de prolonger pour un troisième mandat, à la demande de la section Bois d'Oeuvre, qui avait besoin de deux années supplémentaires pour présenter un candidat.

Antoine Thébault, m'accompagnera donc avec Paul Lesbats pendant ce nouveau mandat.

Pour la pérennité de la structure et pour éviter le risque de la pensée unique, le principe d'alternance BI/BO décidé par nos statuts sera préservé et en vertu des pouvoirs qui m'ont été confiés, je me déclare d'ores et déjà inéligible pour 2023 !

Introduction aux interventions :

Lors de notre dernière AG j'avais conclu mon intervention en insistant sur les trois missions principales de la FIBNA :

- Représenter les entreprises de Transformation du Bois
- Participer et soutenir les outils interprofessionnels tels que FIBOIS LDG, XYLOFUTUR, PEFC
- Répondre aux enjeux immédiats et long terme des entreprises

Cette feuille de route a constitué le fil conducteur de toutes les actions engagées par le bureau de la FIBNA tout au long de cette année particulièrement difficile.

Face à la crise COVID : pendant le confinement la FIBNA a eu un rôle de structure d'échanges, d'organisation, de mutualisation et de représentation

Au sein de de l'interprofession FIBOIS LDG : la FIBNA a travaillé sur la reconnaissance du secteur comme stratégique, sur la proposition et la défense du plan de relance de la filière, sur les actions de promotion et de communication.

Au sein de XYLOFUTUR : La FIBNA s'est investie particulièrement dans la commission Approvisionnement-Forêt.

Au sein du PEFC : la FIBNA a représenté les entreprises transformatrices, alerté sur les problèmes de disponibilité en bois certifié, participe aux premiers travaux de révision du référentiel.

Pour répondre aux enjeux court terme des entreprises : La FIBNA a apporté un soutien sur les questions règlementaires, RH, Conventions collectives, mutualisation des coûts

Pour répondre aux enjeux long terme des entreprises : La FIBNA a travaillé sur l'élaboration et l'approbation du PRFB, sur le suivi des plans de gestion de crise phytosanitaire et tempête.

Plus globalement la FIBNA a beaucoup travaillé avec les membres du pôle producteurs de l'interprofession (SYSSO, AFB, ONF, Collectivités) et les membres du pôle Utilisateurs (CAPEB, FFBNA, Maison des

Architectes) afin d'échanger de façon régulière et constructive sur la situation économique et l'avenir industriel du territoire.

J'avais écrit ces objectifs avant que l'on puisse imaginer l'impact qu'allait avoir la gastronomie chinoise sur la santé et l'économie de la planète. Le cap a été tenu.

Mais les mois que nous venons de passer ont été particulièrement compliqués et nous vivons un des épisodes les plus difficiles de notre histoire.

Comme vous le savez, nous devons faire face à 4 crises historiques simultanées :

- Une crise sanitaire (la pire depuis un siècle)
- Une crise économique (la pire depuis la dernière guerre mondiale)
- Une crise sociale (induite par les deux précédentes)
- Une crise environnementale et sociétale (avec l'accélération du changement climatique)

C'est ce qu'appellent les Anglo-saxons « **A perfect storm** » (une tempête parfaite)

Vous allez voir au travers des interventions suivantes le rôle joué par la FIBNA face à cette tempête parfaite et vous verrez que si les crises sont sources de risques, elles peuvent aussi être source d'opportunités :

Le DEFI Economique et la Crise Covid (A Thebault et P Duteil)

Le DEFI Social (B Ramirez Del Villar et B Roy)

Le DEFI Environnemental, Climatique et Societal (P Lebigre et JC Lejeune)

Place maintenant aux interventions.

CONCLUSION DES INTERVENTIONS

Pendant la Crise COVID, certaines entreprises se sont retrouvées en grande difficulté alors que d'autres ont bénéficié d'une activité exceptionnelle.

La FIBNA a joué pleinement son rôle de représentation, d'accompagnement, de soutien et de développement des entreprises. Les capacités de résilience et de solidarité des entreprises adhérentes ont été mises en évidence.

Les chinois (à qui nous devons le COVID) utilisent deux mots pour définir une CRISE : Wei Ji. Wei signifie danger et Ji signifie opportunité.

Effectivement, en réponse aux dangers que nous venons d'exposer, un certain nombre d'opportunités se dégagent :

- Opportunités au niveau de la Ressource

La disponibilité de la ressource va se retourner en faveur du Massif Aquitain

Le dialogue avec l'amont forestier n'a jamais été aussi bon et la vision aussi partagée

- Opportunités au niveau des Marchés

Le recentrage des français vers leur habitat va profiter au bois qui en tant que premier matériau biosourcé, répondra aux nouvelles attentes.

La volonté de relocalisation et de circuits courts sera également un atout pour le bois.

- Opportunités au niveau de la production

La capacité de flexibilité des organisations dans les entreprises, révélée pendant la crise COVID, sera un atout.

La nécessité et la volonté d'investir, notamment sur le numérique, a été mise en exergue et les partenaires financeurs sont à l'écoute de la filière.

Mais la crise COVID est loin d'être terminée.

L'annonce, mercredi, des premiers lauréats en Nouvelle-Aquitaine du fond d'accélération des investissements industriels dans les territoires est un signe très positif.

La filière bois fait preuve de sa volonté d'aller de l'avant, comme elle l'a largement prouvé pendant la crise COVID : cinq entreprises, sur les dix retenues dans la Région, font partie de la filière bois.

Nous savons que d'autres projets ont été soumis à l'Etat et à la Région et attendons qu'ils soient pris en compte de manière prioritaire compte tenu de l'importance de la filière pour la transition écologique et de son potentiel dans la démarche de relocalisation industrielle de la France

Mais nous ne devons pas oublier les entreprises qui sont fragilisées et n'ont pas pu envisager d'investissements. Elles doivent aussi recevoir le soutien des pouvoirs publics.

Il faut veiller à ce que l'activité de toutes les entreprises se maintienne. Le plan de relance qui se concentre sur les projets d'investissement ne doit pas faire oublier les difficultés court terme et doit aussi être un plan de survie.

Nous comptons également sur le partenariat renforcé avec les forestiers privés et publics pour maintenir une dynamique de mobilisation dans ces temps mouvementés afin de répondre aux marchés et conforter ces investissements d'avenir. Cette mobilisation, en particulier en bois d'œuvre, sera un des facteurs de pérennité de la filière et permettra, une fois cette crise passée, d'assurer la diversité des valorisations et des débouchés du Massif Forestier.

Et enfin, je voudrais terminer en vous assénant trois jurons que j'ai empruntés à notre ami Vincent D. (que les âmes sensibles se bouchent les oreilles) : « espèce de FORET DE PLANTATION », « sale FORET MONOSPECIFIQUE », et le plus grave de tous « COUPE RASE de ta race ».

Je sais c'est choquant, mais n'oublions jamais que c'est grâce à cette abominable sylviculture tant décriée par les bien-pensants que nos industries sont implantées sur le Massif Landais aujourd'hui, et qu'elles le seront demain !

Je vais maintenant passer la parole à la Région et à l'Etat représentés respectivement par Béatrice Gendreau et Benoît Lavigne (qui représente Philippe De Guenin). Mais auparavant je voudrais profiter de l'occasion pour remercier Beatrice qui va bientôt céder sa place puisque je crois qu'elle ne se représente pas aux prochaines élections régionales. Je souhaite que sa ou son remplaçant ait la même fibre Forêt-Bois que celle qu'elle a eue pendant ces 12 années au cours desquelles elle nous a défendus et a porté régionalement notre voix. Au nom de tous les professionnels du bois de Nouvelle Aquitaine : Merci Béatrice.
